



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

CID

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

parle des dieux tantôt en stoïcien, tantôt en académicien, tantôt en épicurien. Ce politique sacrilège ne vouloit pas effuyer la moindre disgrâce, par rapport à la religion, n'avoit sur ce point aucun système fixe, & disputoit pour & contre sur le même sujet. Ce qu'il établit d'un côté, il le détruit de l'autre, comme il a fait au sujet du suicide. Il soutient que Dieu ignore l'avenir. Dans ses *Offices*, en parlant de la sainteté & de l'inviolabilité du serment, il dit qu'on doit l'observer, non par la crainte de Dieu, qui ne s'en occupe pas, mais parce que la justice nous oblige à tenir ce que nous avons promis. Dans le troisieme livre des *Paradoxes*, il prétend que toutes les fautes sont égales, sentiment contraire à la raison & à l'équité. Le conseil que donnoit Caton aux jeunes gens, d'aller voir les courtisannes, étoit infame, mais la maniere dont Cicéron le défend & l'approuve dans son oraison pour Célius, ne fait pas moins d'horreur. Nous ne parlerons pas de son amour pour sa fille Tullie, dont on l'a accusé, mais nous dirons d'après Plutarque, qu'à l'âge de 61 ans, il répudia sa femme Terentia, pour ne pas avoir donné un équipage assez brillant à sa fille; & que dans la suite, il répudia sa seconde femme, parce qu'elle s'étoit réjouie de la mort de Tullie. Sa perpétuelle & insatiable vanité, ses inconstances, ses adulations, &c., lui ont attiré même de son vivant, des sarcasmes qu'il n'avoit que trop mérités. Voyez COLLIUS, LUCIEN, SÈNEQUE, SOCRATE, STILPON, SOLON, ZÉNON, &c.

CICÉRON, (Quintus-Tullius) frere du précédent, après avoir été préteur l'an de Rome 691, eut, au sortir de sa charge, le département de l'Asie, où il demeura trois ans. César le prit ensuite pour son lieutenant dans la guerre des Gaules. Il n'eut pas lieu de se repentir de son choix. Cicéron se comporta avec tout le courage & la prudence possible dans plusieurs occasions périlleuses; mais durant la guerre civile, il abandonna le parti de ce général, pour suivre celui de Pompée: ce qui fut la cause de sa perte. Compris dans la proscription des Triumvirs, il fut tué avec son fils l'an 43 avant J. C. On trouve de lui quelques Poésies dans le *Corpus poëtarum* de Maittaire.

CID, (le) dont le vrai nom étoit Rodrigue *Dias de Bivar*, fut élevé à la cour de Ferdinand II, roi de Castille, & s'acquitt, par sa bravoure, la réputation d'un des plus grands capitaines de son siècle. Dès qu'il fut en état de porter les armes, on le fit chevalier. Sa valeur ne tarda pas à se signaler. Il vainquit les Maures en plusieurs combats, leur enleva Valence & plusieurs autres places non moins importantes. Le comte Gomez eut une querelle avec lui: le Cid le tua dans un combat particulier. Le héros aimoit passionnément Chimene, fille de ce comte, & n'en étoit pas moins aimé. L'honneur exigeoit d'elle la vengeance, l'amour vouloit le pardon; celui-ci l'emporta. Chimene demanda le Cid au roi Ferdinand, pour effuyer ses larmes, & en fit son époux. C'est cette situation déchirante

qu'a si bien exprimée le grand Corneille dans la tragédie intitulée : *Le Cid*, imitée de l'espagnol. Ce héros mourut en 1098.

CIEL, *Cælus*, le plus ancien des dieux, étoit fils de la Terre. Il eut quantité d'enfans. Saturne, un d'entr'eux, surprit son pere pendant la nuit & le mutila avec une faux. Du sang qui coula de la plaie sur la Terre, naquirent les Géans, les Furies & les Nymphes Melies: le reste fut jeté avec la faux dans la mer, & de l'écume qui s'y éleva, fut formée Vénus, que les flots porterent dans l'isle de Chypre.

CIENFUEGOS, (Alvarès) né l'an 1657 à Aguerra, ville d'Espagne dans les Asturies, Jésuite en 1676, professa la philosophie à Compostelle, & la théologie à Salamanque avec beaucoup d'applaudissement. Sa pénétration & son habileté engagèrent les empereurs Joseph I & Charles VI à l'employer auprès des rois de Portugal dans diverses négociations importantes, qu'il termina au gré des deux couronnes. Ce dernier empereur lui procura le chapeau en 1720, non sans difficulté, par rapport à son ouvrage *sur la Trinité*, dans lequel plusieurs docteurs croyoient avoir trouvé des expressions inexactes. L'empereur le fit ensuite son ministre plénipotentiaire à Rome, puis il devint évêque de Catane, & enfin archevêque de Montréal en Sicile. Ce cardinal, après s'être démis de son archevêché, mourut à Rome le 19 août 1739. On a de lui différens ouvrages : I. *Ænigma theologicum in mysterio SS. Trinitatis*, Vienne, 1717, 2 vol. in-fol.

II. *Vita abscondita sub speciebus Eucharisticis*, Rome, 1728, in-fol. III. *La Vida del venerabile P. Juan Nieto*, 1693, in-8°.

IV. *La Vida del Santo Francisco de Borgia*, 1702, in-fol.

CIEZAR, (Joseph) peintre Espagnol, mort à Madrid en 1699, dans sa 40e. année, excelloit à peindre les paysages & les fleurs. Ces dernières sont rendues avec tant de délicatesse & de légèreté, qu'on diroit que l'air va les faire mouvoir.

CIGALE, (Jean-Michel) imposteur, qui parut à Paris en 1670. Il s'y disoit *Prince du sang ottoman*, *Bacha & Plénipotentiaire souverain de Jérusalem*, *du royaume de Chypre*, *de Trébizonde*, &c. Il s'appelloit autrement *Mahomet Bei*. Ce prétendu prince naquit (selon Rocolles) de parens chrétiens, dans la ville de Trogovisty ou Tergovitza en Valachie. Son pere étoit fort estimé de Mathias, vaivode de Moldavie. Il mit son fils auprès de ce prince, qui l'envoya avec son résident à Constantinople. Après la mort de Mathias, Cigale revint en Moldavie, où il espéroit de s'élever avec l'appui des seigneurs du pays; mais n'ayant pu réussir dans son dessein, il retourna à Constantinople, & se fit turc. Cet aventurier courut de pays en pays, & trompa presque tous les rois de l'Europe, qui le distinguèrent par l'accueil le plus honorable. Il jouissoit du fruit de son imposture, lorsqu'un homme de condition, qui l'avoit vu à Vienne & qui favoit son histoire, démasqua ce fourbe, qui n'osa plus reparoître.

CIGNANI, (Charles) peintre Polonois, disciple de l'Albane,